

REGARDS CROISES SUR LES TOURNANTS BIOGRAPHIQUES ET LES EVENEMENTS MARQUANTS D'UNE VIE : DES RETROSPECTIVES FACTUELLES AUX PERCEPTIONS INDIVIDUELLES

Caroline Laborde¹, Géraldine Vivier¹ et Éva Lelièvre¹

Séance : Les approches longitudinales : du rétrospectif au suivi

INTRODUCTION

En collectant les événements familiaux, professionnels et résidentiels qui jalonnent le parcours des individus, les chercheurs qui s'intéressent aux points d'inflexions biographiques (*turning points*) font l'hypothèse que ces divers événements sont structurants et donc susceptibles de marquer des tournants biographiques et d'initier de nouvelles périodes de vie (Elder, 1977 ; Hareven, 1986 ; Leclerc Olive, 1997 ; Thomson *et al.*, 2002). Dans cette perspective, certaines transitions ou certains « âges de la vie » font l'objet d'une attention toute particulière : le passage à l'âge adulte ou celui à la retraite par exemple sont largement étudiés et les événements supposés marquer ces différents passages sont discutés par les chercheurs qui s'intéressent à ces questions (Tichit et Lelièvre, 2006) ; le consensus qui objective l'entrée dans la vie adulte ou la fin de la vie active comme des étapes biographiques significatives se prêtant également à la discussion.

Dans une optique différente mais complémentaire, nous proposons de réfléchir aux matériaux que l'on peut envisager de collecter, dans le cadre d'une reconstruction rétrospective, pour enrichir l'identification des tournants, des ruptures et des continuités biographiques. Dans l'enquête *Biographies et entourage*, collectée en 2001 auprès de 2830 Franciliens âgés de 50 à 70 ans, nous avons en effet tenté d'approcher autrement les tournants biographiques et les étapes significatives d'une vie. Pour cela, nous avons notamment intégré le regard, subjectif et singulier, qu'un individu peut porter sur son propre parcours (Lelièvre, Roubaud, Tichit, Vivier, 2006). La confrontation entre ce regard subjectif de l'enquêté et les événements usuellement collectés dans ce type de recherche permet de savoir si ces événements sur lesquels les spécialistes se concentrent revêtent la même importance du point de vue de ceux qui les vivent ou subissent.

L'objectif de cette communication sera d'explicitier la nature, les potentialités et les limites des différents types de matériaux recueillis dans cette enquête, de présenter les premières analyses sur les trajectoires perçues et sur les croisements entre ces dernières et les trajectoires factuelles.

PRESENTATION DU MATERIAU

Au delà de l'articulation de deux approches, deux méthodes de collectes ou deux matériaux distincts, qualitatifs et quantitatifs, l'enquête *Biographies et entourage* a conduit une approche plus intégrée des démarches qualitatives et quantitatives au sein d'un même questionnaire et d'un même outil de collecte (cf. figure 1). Celle-ci permet alors de disposer d'un matériau unique et de confronter les données factuelles, systématiquement collectées, et les données de perception, singulièrement pointées et interprétées par chaque enquêté et, ce faisant, d'ouvrir des pistes de recherches nouvelles et particulièrement stimulantes.

¹ Institut National d'Etudes Démographiques, Paris.

Collectée en 2000-2001 auprès d'un échantillon représentatif de 2830 Franciliens âgés de 50 à 70 ans, l'enquête *Biographies et entourage* de l'INED retrace l'histoire familiale, résidentielle et professionnelle des enquêtés et celle de leur entourage. Constitué de différents membres de la famille (lignée et alliance) sur quatre générations, cet entourage comprend aussi l'ensemble des personnes avec lesquelles l'individu a corésidé depuis sa naissance et d'autres personnes qui, apparentées ou non, ont joué un rôle clef dans la vie des enquêtés. L'extension des données collectées, *de l'individu à l'entourage*, vise à replacer l'individu dans son univers d'influence pour enrichir l'analyse des parcours individuels à l'aide d'informations collectées sur les proches et à saisir le rôle de cet entourage sur les trajectoires individuelles. Cette approche articule donc trajectoires individuelles, réseau d'influence personnel et environnement sociétal, dans une perspective longitudinale (Lelièvre et Vivier, 2001).

Dans une perspective biographique, c'est l'ensemble du parcours de vie qui va être pris en compte. Ainsi dans l'enquête *Biographies et entourage*, si la collecte restitue les événements qui jalonnent la vie des enquêtés et non les motivations, les « synthèses » en fin de questionnaire amènent l'enquêté, au regard de la grille où est reportée la chronologie des événements familiaux, résidentiels et professionnels, à proposer un découpage « argumenté » ou « explicité » de sa trajectoire :

Sy1 - Pouvez-vous découper votre vie en époques différentes ?

Caractériser ces périodes, en particulier, en identifiant ce qui les différencie les unes des autres et ce qu'elles représentent dans votre vie.

Sy2 - Pour chacune de ces époques, était-ce :

TB de très bonnes années

B de bonnes années

SP des années sans problème

D des années difficiles

TD des années très difficiles

Sur la figure 1 est reproduit un extrait de questionnaire sur lequel figurent à gauche une sélection des jalons factuels de la trajectoire de Richard et à droite les « Synthèses » qui constituent la partie subjective du recueil où l'enquêté a identifié les différentes périodes de sa vie et quelques uns des événements marquants de son existence.

Richard est né à Carnac en 1944 où il réside jusqu'à son départ à 17 ans en Région parisienne pour débiter son apprentissage d'ajusteur chez Renault, en 1962 il part en Algérie dans le cadre de son service militaire qui se termine en 1963 à Vincennes. En 1964, il reprend son travail d'ajusteur chez Renault. Il se marie 3 ans après et s'installe à Vannes où naît sa première fille la même année, sa seconde fille naît en 1972. A Vannes il a repris le garage de son beau-père. En 1976, il est embauché à EDF comme responsable véhicule. Au départ de sa femme succède son divorce en 1990. Enfin, il déménage à Auray en 1994, pour habiter avec Aurélie sa deuxième conjointe et prend sa retraite en 1999.

Richard distingue six périodes dans sa vie. Il considère qu'avant son départ en Région parisienne, autrement dit son enfance et son adolescence ont été difficiles (SY2). En revanche, il déclare ensuite avoir vécu de très bonnes années lors de son apprentissage et de son service militaire bien que celui-ci se soit déroulé pendant la guerre d'Algérie. Son mariage, la constitution de sa famille et son retour en Bretagne (à Vannes) où il s'installe à son compte ne correspondent pas à une période heureuse et les années qui précèdent sa séparation et son divorce sont même qualifiées de très difficile (SY2). Ce n'est qu'après le divorce que la situation s'apaise puis évolue en une période très heureuse qui correspond à sa dernière union.

Figure 1 . : Exemple de synthèse produite par un enquêté, notée dans la grille biographique en regard des événements familiaux, résidentiels et professionnels (enquête *Biographies et entourage*, 2000).

Années	Evt Famille	Résidence	Activité	Age	SYNTHESES		
					Sy1	Sy2	Sy3
1944		CARNAC		0			
1945				1			
1946				2	enfance pas très		
1947				3	heureuse car		
1948				4	mauvaise ambiance		
1949				5	familiale - Peu		
1950				6	de soutien et	D	
1951				7	d'attention de		
1952				8	mes parents		
1953	DCP			9			1953: Décès de
1954				10			mon père
1955				11			
1956				12			
1957				13			
1958				14			
1959				15			
1960				16			
1961		Boulogne	Renault App.	17	Départ milieu familial		
1962		ALGERIE	Service Militaire	18	liberté - Sorties - Copains		
1963		Vincennes		19	Période très heureuse	TB	
1964		Paris	Ajusteur Renault	20	malgré de moments difficiles		
1965				21	en Algérie - Découverte de		
1966				22	la vie		
1967	M, NEI	VANNES	Garagiste	23			1967: Création du
1968				24	Paris et vie de		festival inter-culturel
1969				25	famille		de Louvet
1970				26			
1971				27	Rupture avec les		participation des
1972	NEZ			28	liberté et les		de début
1973				29	copains		
1974				30		D	
1975				31	Nouveau familial à		
1976			EDF Entente	32	nouveau		
1977			Véhicules	33			
1978				34	Investissement dans la		
1979				35	musique; source de		
1980				36	liberté et d'oxygène		
1981				37			
1982				38			
1983				39			
1984				40	Vie conjugale très		
1985				41	difficile		
1986				42	jusqu'à la séparation	TD	
1987				43			
1988				44			
1989	S			45	Soulagement avec le		
1990	D			46	divorce.		
1991				47	Vie solitaire mais	B	
1992				48	pas de conflits		
1993				49			
1994	C	AURAY		50			1994: Rencontre
1995				51	Nouvelle vie à 2		d'Amélie
1996				52	éprouvante	TB	
1997				53			
1998				54	depuis la rencontre		
1999			Retraite	55	avec Amélie, le vrai		
2000				56	bonheur		

Au delà de ce travail de périodisation demandé à l'enquêté, les tests préliminaires du questionnaire *Biographies et entourage* nous ont amené à introduire une question supplémentaire sur les événements qui ont pu marquer le parcours des enquêtés. Un événement, très ponctuel mais fortement signifiant pour les enquêtés, peut se produire dans une période par ailleurs considérée comme homogène et d'autre part, des événements non recueillis, d'ordre personnel ou historique, peuvent être cités et contribuent à ouvrir le questionnement sur des dimensions inexplorées par ailleurs. La question posée était :

Sy3- Y a-t-il des événements personnels ou historiques qui ont marqué votre vie ?

Pour Richard trois événements marquants sont pointés en Sy3, deux qui ont déjà été recueillis (le décès de son père et la mise en union avec Amélie) et sa participation à la création du festival inter-celtique de Lorient révèle un domaine important d'implication pour l'enquêté, celui des activités culturelles où il a trouvé un recours durant une période qualifiée de difficile.

I - TRAJECTOIRES PERCUES : QUEL REGARD PORTE-T-ON SUR SA VIE ?

L'enquêté a ainsi été amené à proposer un découpage explicite de sa trajectoire, à identifier et à interpréter les périodes signifiantes, les tournants et la tonalité générale de sa biographie que nous allons maintenant explorer.

Des qualificatifs tranchés, en majorité positifs

La distribution brute des appréciations attribuées par les enquêtés aux différentes périodes qu'ils ont identifiées dans leur vie (SY2) montre que la tonalité d'ensemble des parcours est positive : plus de la moitié de ces appréciations sont positives, caractérisées par les indicateurs « Bonnes » ou « Très Bonnes » années (tableau 1). En moyenne, elles concernent 37 années, soit deux tiers de la durée de vie des trajectoires. Une analyse plus fine par âge indique que ces bonnes années ne se concentrent pas préférentiellement sur une période précise de la vie. On n'observe pas, par exemple, de polarisation particulière des appréciations positives sur l'enfance ou sur la jeunesse des enquêtés. Cette diversité de répartition des « bonnes années » tout au long des biographies participe à accréditer l'intérêt et la validité de ces évaluations subjectives rétrospectives qui ne se limitent pas à une reconstruction plus ou moins conventionnelle ou idéalisée d'une période de la vie (d'une enfance mythifiée, par exemple). D'ailleurs, un peu plus du quart des appréciations sont au contraire négatives et se réfèrent à des années dites « Difficiles », voire « Très Difficiles ».

Tableau 1 . Distribution des appréciations

	APPRECIATIONS (SY2)					Ensemble
	TB	B	SP	D	TD	
Effectifs	2943	3897	1788	2403	920	11 951
%	24,6%	32,6%	15,0%	20,1%	7,7%	100,0%
Durée moyenne de l'appréciation (années)	15,9	21,1	9,5	8,7	3,0	58,2

Source : INED, Enquête « Biographies et entourage », 2001.
Champ : Ensemble des enquêtés ayant répondu à la question (N = 2799 femmes et hommes Franciliens âgés de 50 à 70 ans).
Lecture : 24,6% des périodes ont été qualifiées de TB très bien.

Dans l'ensemble, les appréciations portées par les enquêtés sont relativement tranchées : les indicateurs les plus extrêmes (Très Bonnes années / Très Difficiles) représentent même 32%,

soit un tiers des appréciations alors que l'indicateur plus neutre (années Sans Problème), qui fait ici figure de valeur intermédiaire, est nettement moins fréquent (15%).

La tonalité de l'ensemble du parcours de vie : une extraordinaire diversité

Afin d'analyser la tonalité globale des trajectoires telle que perçue par les enquêtés, nous avons considéré chaque trajectoire comme un « mot » dont les syllabes sont constituées des appréciations portées sur chaque période. Par exemple, Michelle, âgée de 61 ans, a découpé sa vie en trois périodes : la première s'est déroulée Sans Problème (SP) ; la deuxième était qualifiée de Bonnes années (B) ; la dernière, Très Difficile (TD). Sa trajectoire peut donc être résumée par le « mot » : SP-B-TD. Mais une même appréciation peut être reportée sur plusieurs périodes. Ainsi, Lucy (64 ans), qui a comme Michelle découpé sa vie en trois périodes, les caractérise de la manière suivante : TB-TB-TD. L'objectif étant d'analyser la tonalité d'ensemble de la biographie, nous avons compacté, dans un premier temps, ces appréciations en ne retenant que les indicateurs différents. Les « syllabes » successives identiques ont ainsi été amalgamées et la tonalité résultante de la trajectoire de Lucy, par exemple, a donc été résumée par le « mot » : TB-TD. Le tableau 2 présente les variations tonale des parcours de vie ainsi résumés selon le découpage en périodes. Seulement la moitié des trajectoires se caractérise par une tonalité différente à chaque période, mais plus le nombre de tonalités augmente plus cette coïncidence est vérifiée. En effet, 53% des trajectoires caractérisées par 5 tonalités sont découpées en 5 périodes alors que les trajectoires unitonaux sont découpées dans la même proportion (un quart) en une, deux ou trois périodes.

Tableau 2. Répartition des tonalités des trajectoires individuelles selon le découpage en périodes distinctes

Périodes	Tonalités distinctes						Total
	1	2	3	4	5	6 et plus	
1	25,8%	-	-	-	-	-	
2	27,3%	32,5%	-	-	-	-	
3	25,6%	34,1%	44,6%	-	-	-	
4	10,5%	22,9%	34,7%	52,1%	-	-	
5	7,3%	8,2%	16,6%	34,7%	53,2%	-	
6 et plus	3,5%	2,3%	4,1%	14,2%	46,8%	100%	
Répartition des tonalités	14,3%	16,5%	26,8%	20,4%	12,2%	9,8%	100%

Source : INED, Enquête « Biographies et entourage », 2001.

Champ : Ensemble des répondants à l'enquête (N = 2799 femmes et hommes Franciliens âgés de 50 à 70 ans qui ont qualifié leur vie par au moins une tonalité).

Lecture : 11% des trajectoires caractérisées par une seule tonalité ont été découpées en 4 périodes.

Toutefois, cette première élaboration de l'information montre que la tonalité globale des trajectoires, même résumées, reste d'une extraordinaire diversité. Pour analyser ces trajectoires subjectives, il a donc été nécessaire de mener une seconde opération de réduction de l'information et de procéder à de nouveaux regroupements. L'intensité des évaluations a alors été gommée pour ne retenir que la tonalité positive ou négative des indicateurs qualifiant chaque période : les « Très Bonnes » années ont alors été regroupées avec les « Bonnes » années et les « Très Difficile » avec les « Difficile » (l'appréciation « Sans Problème » restant indépendante). Le tableau suivant présente les trajectoires les plus fréquentes ainsi obtenues à savoir, celles qui concentrent au moins 1% des observations (tableau 3).

Tableau 3. Les trajectoires les plus fréquentes

	LES TRAJECTOIRES LES PLUS CITEES (>1%)															
	B	BDB	DB	BD	SPB	SP	BSPB	BSP	BDBDB	BDBD	DBDB	BDSP	BDSPB	D	Autres combinaisons	Total
Effectifs	507	391	178	151	114	84	79	75	74	69	65	53	35	29	1515	2799
%	18,1	13,9	6,4	5,4	4,1	3,0	2,8	2,7	2,6	2,5	2,3	1,9	1,3	1,0	54,1	100,0
Tonalité dominante (%)	B 100	B 81	B 68	B 61	B 61	SP 100	B 81	B 63	B 75	B 70	B 53	B 53	B 67	D 100	B 42 (SP : 28, D : 28)	B 64

Source : INED, Enquête « Biographies et entourage », 2001.
Champ : Ensemble des enquêtés ayant répondu à la question (N = 2799 femmes et hommes Franciliens âgés de 50 à 70 ans).
Lecture : 13,9% des Franciliens âgés de 50 à 70 ans ont eu une trajectoire de vie BDB. En moyenne, 81% de leur vie ont été B bien.

De nouveau, et en dépit de ce travail de réduction drastique de l'information, le constat de la diversité s'impose : ce regroupement ne permet de décrire qu'une petite moitié des trajectoires perçues (46%) avec un critère de sélection pourtant très bas. La recherche de régularités dans ces parcours, mêmes résumés, s'avère donc très difficile.

On peut néanmoins observer que la trajectoire subjective la plus fréquente est uni-tonale et positive : 18% des parcours sont ainsi intégralement constitués de « Bonnes années ». Cette tonalité domine d'ailleurs l'ensemble des trajectoires subjectives : en moyenne, 64% de la durée de vie des enquêtés (écoulée à la date de l'enquête) est dite positive (B). A l'inverse (et heureusement), les trajectoires exclusivement évaluées en terme d'années « Difficiles » sont relativement rares (1%). Sans grande surprise, celles qui alternent des « hauts » et des « bas » (avec deux tonalités ou plus) dominent très largement : elles représentent 78% des trajectoires subjectives et se déclinent en plus de 60 combinaisons possibles. Mais il faut noter qu'en dépit de ces alternances d'appréciations, leur caractérisation d'ensemble est aussi majoritairement positive.

II - DES FAITS AUX PERCEPTIONS : QUELS EVENEMENTS STRUCTURENT LES PARCOURS ?

Une deuxième dimension de l'analyse consiste à étudier la coïncidence entre les événements factuels qui jalonnent les parcours familiaux, résidentiels ou professionnels des enquêtés et les différentes périodes que les enquêtés ont identifiées dans leurs biographies. En particulier, les événements (mariage, naissance d'un enfant, migration...) que les démographes utilisent communément comme des marqueurs signifiants des « âges de la vie » correspondent-ils aux tournants biographiques repérés plus personnellement et investis de sens par les enquêtés ?

On observe qu'en moyenne une vingtaine d'événements factuels (changements de logement, d'activité et événements familiaux) jalonnent les trajectoires individuelles, alors que le nombre moyen de périodes distinguées par les enquêtés en synthèse est de quatre. À une année près², 35% des jalons factuels correspondent à un changement d'époque : autrement dit, seul un tiers des événements factuels classiquement collectés coïncident avec un tournant biographique mentionné par l'enquêté. À l'inverse, en moyenne les débuts des quatre périodes identifiées par les enquêtés s'avèrent le plus souvent concomitants avec un événement, ce qui confirme l'association attendue des jalons factuels avec l'identification par le sujet du passage d'une époque à une autre.

² [date de l'événement – 1, date de l'événement + 1].

Examinons donc plus précisément la nature des événements qui sont préférentiellement pointés comme marquant le passage d'une période à l'autre en gardant à l'esprit que leur densité respective est également variable. On compte ainsi en moyenne 7 changements d'activité, 8 déménagements, un peu plus d'une union et 2 naissances.

L'analyse plus détaillée montre que les déménagements et les changements d'activité marquent la reconstruction biographique de manière non négligeable surtout compte tenu de leur grande fréquence : 37% des changements d'activité et 33% des déménagements correspondent à une nouvelle étape. Et que les événements relatifs à la vie conjugale sont systématiquement pour moitié ou plus aussi mentionnés comme des tournants : 59% des mises en couple et 50% des séparations coïncident avec de nouvelles périodes en synthèse. Les autres événements familiaux marquent moins systématiquement un passage : 27% des naissances et 22% des décès coïncident avec une nouvelle période de vie.

La relativement faible importance des naissances s'explique notamment par le fait que cet événement intervient en moyenne deux fois plus dans une biographie qu'un mariage et que l'impact d'un événement familial dans la reconstruction biographique varie selon son rang. En effet, ce sont surtout les premières naissances et les premiers mariages qui semblent marquer un tournant biographique : 42% des naissances de rang 1 coïncident ainsi avec une nouvelle étape dans la synthèse (à un an près) contre 16% pour les naissances des autres rangs ; de même, 63% des premiers mariages s'accompagnent d'une étape dans la synthèse contre 32% pour les autres. Ainsi, plus que l'événement en lui-même, c'est davantage le nouvel état (de parent, d'époux/se) initié par cet événement qui semble marquant et structurant dans la reconstruction biographique. Néanmoins, y compris dans cette perspective, l'entrée dans la parentalité ne constitue une étape saillante de la biographie que pour une petite moitié des enquêtés concernés par cet événement.

Enfin, en ce qui concerne les décès (événement dont la fréquence est équivalente aux mises en union), c'est le lien de parenté qui semble discriminant. On observe ainsi que 49% des décès de conjoint coïncident (à un an près) avec une nouvelle période en synthèse, 40% des décès d'enfant et 20% des décès de parents.

Ces observations suggèrent que le sens et la charge biographique conférés aux événements vécus ne sont ni conventionnels, ni attendus. En particulier, on aurait pu penser que les naissances et l'entrée dans la parentalité structurent davantage la reconstruction biographique. La singularité du regard porté par chacun sur un même événement vécu souligne tout l'intérêt de cette démarche de reconstruction subjective qui s'éloigne des analyses purement objectivantes que l'on peut faire des trajectoires (Hareven et Masaoka, 1988, De Coninck et Godard, 1989).

Afin d'approfondir ces liens entre événements factuels et périodisation subjective de la biographie, concentrons-nous sur l'impact d'un événement, que l'on peut supposer susceptible de marquer un tournant biographique important et donc, d'inaugurer une nouvelle tranche de vie, à savoir la migration d'un pays vers un autre.

Dans notre échantillon, 632 personnes sont nées à l'étranger. L'examen de la coïncidence (ou non) entre leur première arrivée en France et la périodisation produite en synthèse montre que seule la moitié de ces natifs de l'étranger désignent une nouvelle période au moment de leur première arrivée. Ceux qui identifient cette migration comme un tournant, ou du moins, une nouvelle étape dans leur parcours sont plutôt des hommes arrivés en moyenne plus tard que les autres (vers 24 ans) et célibataires. Il est intéressant de noter que le pays d'origine, ou la région culturelle, ne se sont pas avérés des facteurs discriminants quant à la propension à déclarer l'arrivée en France comme un moment significatif inaugurant une nouvelle période.

Pour les individus les plus mobiles qui, en dehors de leur venue en France, ont effectué d'autres migrations internationales et déclaré plusieurs périodes en synthèse, un autre constat intéressant se dégage. En effet, la moitié de ceux ayant mentionné une nouvelle période à l'occasion de leur première arrivée en France ont fait de même pour chaque migration. Dans leur cas, toutes les migrations internationales inaugurent de nouvelles périodes de vie. Alors que l'on aurait pu penser que l'impact des migrations sur la reconstitution biographique décroît selon son rang (à l'instar des naissances et des unions), ce n'est pas le cas. Et même lorsque la coïncidence n'est pas systématique, la totalité des migrants les plus mobiles ont fait correspondre au moins une migration (autre que leur première arrivée en France) à une nouvelle période. Réciproquement, les trois quarts de ceux qui n'avaient pas mentionné de nouvelle période à leur première arrivée en France ne l'ont fait pour aucune de leurs autres migrations. Il y aurait donc ceux pour lesquels la mobilité géographique initie des tournants biographiques (plus ou moins systématiques) et ceux qui, bien qu'ayant migré plusieurs fois, ne marquent jamais ou peu leur migration comme une nouvelle étape de vie. Le rapport au changement d'espace et sa dimension structurante paraissent donc très différents d'un individu à l'autre. Bien sûr, il sera nécessaire de cerner plus précisément ces deux profils de migrants mais ces résultats montrent d'ores et déjà la relativité de l'événement en lui-même et de sa charge (perçue) dans un parcours biographique.

CONCLUSION

Dans ce travail, plusieurs façons de voir, de dire et d'analyser une vie ont été explorées et mises en relation. Des événements factuels, systématiquement collectés au fil de la trajectoire, au récapitulatif personnel et subjectif des tournants et lignes directrices de la biographie par l'enquêté, le chercheur est confronté à un matériau très riche et difficilement réductible.

Nos premières explorations montrent cependant que les trajectoires se structurent beaucoup autour des événements professionnels, résidentiels et familiaux systématiquement collectés. Et de ce point de vue, la vie conjugale occupe une place prééminente. Néanmoins, l'étude des événements marquants³ (cités en Sy3, voir figure 1), qui n'est pas présentée dans le cadre de cette communication, permet d'enrichir cette gamme d'événements susceptibles de marquer un tournant biographique, en y ajoutant des dimensions contextuelles (la guerre par exemple) et des domaines biographiques (tels que la santé) non abordés dans le reste du questionnaire.

De plus, au delà de l'étude de la périodisation et de la tonalité résumée des trajectoires, une analyse approfondie des explications données par les enquêtés en synthèse permettra de mieux saisir l'impact de chacune de ces dimensions biographiques et de cerner plus précisément la façon dont s'articulent les trajectoires, du point de vue des intéressés.

De façon globale, l'analyse des indicateurs synthétiques par lesquels chaque enquêté a qualifié les différentes périodes de sa vie montrent d'ores et déjà qu'en dépit des alternances entre périodes heureuses et moments difficiles, les trajectoires se déroulent dans leur majorité sur une tonalité positive. De ce point de vue, il importe de noter que le vécu et la caractérisation des événements ne sont pas donnés *a priori*. La lecture des synthèses des questionnaires montre par exemple que des périodes difficiles telles que la guerre peuvent être vécues de façon singulière et finalement qualifiée de façon positive. Certains enquêtés avouent ainsi (non sans exprimer leur gêne) garder un très bon souvenir de l'exode, qui les a éloignés de la vie urbaine pour les conduire à la campagne. De même, l'exemple de la migration internationale montre qu'un changement d'environnement (même radical) est variablement investi de sens et retenu par les enquêtés comme un tournant biographique. D'autres facettes de la biographie, d'autres rôles investis peuvent prendre le pas sur ces événements et assurer une continuité là où le regard extérieur identifie un tournant, voire une

³ Voir Laborde et Lelièvre, 2006.

rupture biographique. Le sens que les individus confèrent aux événements et au déroulement de leur vie ne sont ni conventionnels, ni attendus. Ceci renforce l'intérêt et la richesse de ce type de collecte et d'analyses qui combinent les dimensions objectives et subjectives et les deux types de matériaux. Cette expérience montre également qu'une telle approche est réalisable dans le cadre d'opérations quantitatives et contribue à réinterroger les frontières entre les démarches qualitatives et quantitatives.

Références bibliographiques :

- ELDER G.H. Jr., 1977 – "Age Differentiation and The Life Course", *Journal of Family History* (2), pp. 279-304.
- DE CONINCK F. et GODARD F., 1989.-« L'approche biographique à l'épreuve de l'interprétation. Les formes temporelles de la causalité », *Revue Française de Sociologie*, 31, pp.23-53.
- HAREVEN K. T ET MASAOKA K., 1988 – "Turning Points and Transitions: Perceptions of the Life Course", *Journal of Family History*, volume 13, Number 3, pp. 271-289.
- HAREVEN K, 1986 – "Historical Changes in the Social Construction of the Life Course", *Human Development*, vol.29, n°3, pp. 171-180.
- LABORDE C. et LELIEVRE E., 2006.- « Les événements marquants » in Bonvalet & Lelièvre (Eds.) Publications choisies autour de l'enquête *Biographies et entourage*, Document de travail de L'INED, n°134.
- LELIEVRE E. et VIVIER G., 2001.-"Évaluation d'une collecte à la croisée du quantitatif et du qualitatif, l'enquête " Biographies et entourage """, Population, n°6, vol 56, pp.1043-1074.
- LELIEVRE E., ROUBAUD F., TICHIT C., VIVIER G., 2006 - "Données factuelles et perceptions, la place du flou dans l'observation et l'analyse", in *États flous et trajectoires complexes: observation, modélisation, interprétation*, GRAB, Antoine & Lelièvre (Eds), Ined / PUF., Méthodes et Savoirs n°5, Paris, p. 29-60.
- LECLERC OLIVE M., 1997 – *Le dire de l'événement (biographique)*, Presses universitaires du septentrion, 285 p.
- THOMSON R., BELL R., *Holland J.*, HENDERSON S., MCGRELLIS S., SHARPE S., 2002 – "Critical Moments: Choice, Chance and Opportunity in Young People's Narratives of Transition", *Sociology*, vol. 36, n°2, pp. 335-354.
- TICHIT C. et LELIEVRE E., 2006- « Analyse du passage à l'âge adulte à l'épreuve de l'approche biographique : seuil, transition ou observation incertaine? », in *États flous et trajectoires complexes: observation, modélisation, interprétation*, GRAB, Antoine & Lelièvre (Eds), Ined / PUF., Méthodes et Savoirs n°5, Paris, p. 197-218.